



Groupe Argumentaire sur les Energies Nucléaire et Alternatives

Lettre n° 26

25 janvier 2023

## Revue et bilan du système électrique français à fin 2022 – Principaux constats

L'année 2022 a vu un recul historique de la production nucléaire. Cette situation s'est cependant améliorée en fin d'année suite à la prouesse d'EDF qui a réussi à remettre en service une vingtaine de réacteurs au cours des 4 derniers mois de l'année, conformément à ses engagements. Cette amélioration se poursuivra au cours du mois de janvier 2023, ce qui permet d'espérer échapper à tout risque de blackout en 2023.

La production totale d'électricité a vu un recul important en 2022. Une forte diminution de la consommation a aussi été enregistrée. Ces bilans encourageants masquent toutefois deux effets insidieux, à savoir :

1. Pour assurer un équilibre permanent entre la production et la consommation d'électricité la France a dû importer massivement de l'électricité des pays voisins à des niveaux jamais atteints : **plus de 22,2 TWh de déficit annuel du solde export/import** qui pèse d'autant sur la balance commerciale de la France, alors que la France a toujours été excédentaire les années antérieures.

2. La diminution de la consommation globale d'électricité, qui si elle va dans le bon sens vis-à-vis des objectifs de sobriété prônée par le gouvernement, révèle que les entreprises fortement consommatrices d'énergie (industrie lourde, secteurs de la chimie, de l'agro-alimentaire, papeteries, fabrication d'emballages, ateliers de verrerie, ...) qui subissent **une sobriété contrainte**. La plupart de ces entreprises ont dû réduire, voire cesser temporairement leur activité, en raison du fort surenchérissement des prix de l'électricité indexés sur le prix du gaz, conformément à la politique européenne à laquelle la France a adhéré en son temps. **Cette situation**, qui risque de perdurer, représente un **ralentissement économique** important dans les secteurs considérés. Elle n'est pas de bon augure vis-à-vis de l'objectif de ré-industrialisation voulue par nos gouvernants.

Il est étrange de constater que ni RTE, ni le gouvernement, ne communiquent sur ces biais et seulement sur le peu de probabilité de survenue d'un risque de blackout au cours des deux prochains mois, vu la montée en puissance de la remise en service des réacteurs au cours de l'hiver 2022/2023.

L'analyse complète de ce bilan figure dans la [fiche d'actualité GAENA N° 27](#) « Revue et bilan du système électrique français à fin 2022 ».



Le GAENA :

<https://www.energethique.com>

Centrale de Cattenom (Moselle)